



CE

MUSÉE
MUNICIPAL
PAUL
DINI 
VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

22 MARS
21 SEPT.
2025

QUI RESTE

EXPOSITION
ART CONTEMPORAIN

Nicolas Boulard
Delphine Gigoux-Martin
Géraldine Kosiak
Yveline Loiseur
Nicolas Momein
Nelly Monnier
Joël Paubel
Jean-Jacques Rullier
Sylvie Sauvageon

DOSSIER DE PRESSE

Musée municipal Paul-Dini - Place Marcel-Michaud,
69400 Villefranche-sur-Saône - musee-paul-dini.com
tél. 04 74 68 33 70 - musee.pauldini@villefranche.net

SOMMAIRE

Communiqué de presse	p.3
Les artistes présentés	p.4
Paroles d'artistes	p.9
L'accrochage dans l'espace Grenette <i>Campagnes et ruralités</i>	p.10
Liste des visuels disponibles pour la presse	p.11
Autour de l'exposition	p.12
Le musée Paul-Dini de Villefranche-sur-Saône	p.14
L'artothèque du musée Paul-Dini	p.14

CONTACTS PRESSE

Musée municipal Paul-Dini

Mariya Todorova - mtodorova@villefranche.fr
06 75 40 34 42

Service communication de la mairie

Didier Pré - dpre@villefranche.net
06 85 29 81 26

CE QUI

EXPOSITION
ART CONTEMPORAIN
22 MARS - 21 SEPT. 2025

RESTE

Musée municipal Paul-Dini,
musée d'art moderne
et contemporain de
Villefranche-sur-Saône
Espace Cornil

Vernissage presse :

le vendredi 21 mars à 11h

Vernissage de l'exposition :

le vendredi 21 mars à 18h30

Commissariat de l'exposition :

Marion Ménard, directrice
du musée municipal Paul-Dini
Fanny Robin, directrice artistique
du festival Campagne Première

Depuis 2018, le festival Campagne Première propose tous les deux ans un parcours d'expositions d'art contemporain dans des lieux insolites du village de Revonnas (Ain). En proposant aux habitants des villages de rencontrer, dialoguer et travailler avec des artistes professionnels, il facilite l'accès à l'art contemporain dans les territoires ruraux, tout en participant à la mise en valeur du patrimoine local. Son action artistique se poursuit aussi « hors-les-murs », dans d'autres institutions et villages de France: H2M à Bourg-en-Bresse, le Monastère royal de Brou, la Ferme de la Forêt dans l'Ain, dans les communes de Aime-la-Plagne et La Plagne Tarentaise en Savoie, et aujourd'hui au musée municipal Paul-Dini.

Communiqué de presse - mars 2025. Le musée municipal Paul-Dini poursuit sa collaboration avec des acteurs du territoire et son soutien aux initiatives culturelles inspirantes de la région. Cette année, dans le cadre de l'exposition *Ce qui reste*, présentée du 22 mars au 21 septembre 2025, il s'associe au programme « hors les murs » du festival Campagne Première. Présentée dans plusieurs lieux et institutions du territoire à l'été 2024, l'exposition collective *D'aussi loin que je me souviens* posait la question de la persistance des gestes manuels et des savoir-faire agricoles, dans un monde qui semble toujours plus mécanisé et standardisé. Dans le sillage de cette histoire, l'exposition *Ce qui reste* présente neuf artistes : Nicolas Boulard, Delphine Gigoux-Martin, Géraldine Kosiak, Yveline Loiseur, Nicolas Momein, Nelly Monnier, Joël Paubel, Jean-Jacques Rullier, Sylvie Sauvageon, dont les œuvres mettent en évidence la question de l'héritage, de l'enracinement et de la transmission au cœur de la pratique des artistes.

À travers une pluralité de médiums et de regards portés sur la transformation de nos pratiques et savoir-faire traditionnels, sur l'évolution de nos paysages, usages et modes de vies, les neuf artistes invités témoignent ici de la richesse et du dynamisme de ces influences populaires empruntées au passé et qui résistent pour trouver leurs inscriptions dans la création contemporaine.

Loin de vouloir dresser un inventaire exhaustif de ces formes multidimensionnelles qui nous parviennent, on parcourt l'exposition *Ce qui reste* comme on plonge dans un livre ouvert sur de multiples « récits de territoire », qui dialoguent sous forme d'allers et retours sensibles entre morceaux d'histoires et modernité.

Jamais figés dans de lointains souvenirs gelés, les artistes invités nous questionnent sur tous ces liens qu'on retient et qu'on entretient, et qui persistent, malgré tout, dans notre mémoire collective. Du reste, on y découvre des œuvres aux croisements des mondes, des archives vivantes de notre époque, comme de nouveaux témoins du temps qui reste, par ceux qui restent.

LES ARTISTES PRÉSENTÉS



NICOLAS BOULARD

Né en 1976 à Reims - Vit et travaille à Paris

L'artiste est représenté par la Galerie 22,48m²

→ nicolasboulard.com

Dans ses œuvres, Nicolas Boulard s'intéresse à l'histoire de nos pratiques agricoles. Il en questionne les gestes et les savoir-faire, notamment concernant les processus de fermentation du vin, du pain et du fromage. Il aborde les notions d'identité, de terroir et de territoire, réinterroge les traditions, les normes et la réglementation en vigueur dans le monde agricole et plus particulièrement viticole. Pour aborder ces problématiques, il mêle différentes formes artistiques et propose une relecture de l'histoire de l'art.

Les œuvres présentées dans l'exposition *Ce qui reste* sont toutes inspirées du domaine vitivinicole. La peinture murale *Fresque-Beaujolais*¹ est réalisée à partir de la terre prélevée sur chacune des parcelles des 12 AOC du Beaujolais (10 crus et 2 appellations), créant un nuancier du territoire qui fait écho aux traditions picturales de la fresque et du wall-painting minimaliste. Le *Nuancier finement boisé*, assemblage de vin blanc 100% chardonnay et de petits cubes de chêne fait référence à l'utilisation de copeaux de bois pour apporter aux vins de table des arômes obtenus habituellement lors de la fermentation du vin en barrique en bois. La *Cuve mélancolique #3* fait partie d'une série de cuves qui s'inspirent d'œuvres d'art (ici, la sculpture *New Piece* de l'artiste américain Tony Smith). La cuve en inox, objet utilitaire servant à la vinification, acquiert aussi une valeur artistique. *CuSo4* et *Fleur de soufre* sont réalisés à partir de deux produits chimiques utilisés dans la filière viticole biologique, ici utilisés comme des pigments bruts.

↑ Nicolas BOULARD, *Nuancier finement boisé*, 2007, verre, liège, chêne, Chardonnay. Collection de l'artiste © ADAGP, Paris, 2025 © photo N. Boulard Courtesy Galerie 22,48m²

1. Œuvre réalisée avec le concours de Baptiste Carreau et l'ODG - Union des crus du Beaujolais.

DELPHINE GIGOUX-MARTIN

Née en 1972 à Clermont-Ferrand

Vit et travaille à Durtol (Puy-de-Dôme)

L'artiste est représentée par la Galerie Claire Gastaud

→ delphinegigouxmartin.fr

→ artiste présente sur le site Documents d'Artistes : dda-auvergnerrhonealpes.org

Delphine Gigoux-Martin explore une diversité de médiums comme le dessin, la vidéo, la sculpture, la taxidermie, la tapisserie, l'installation. Les questions de la nature et de l'animalité sont très présentes dans son travail. L'artiste développe un discours empreint de dérision, notamment par l'usage de la taxidermie, et questionne le rapport à l'image et au réel.

Le titre de l'ensemble d'œuvres présenté, *La confiance heureuse des sous-bois*, provient, comme c'est très souvent le cas chez Delphine Gigoux-Martin, férue de littérature, d'un poème de Jean Tardieu². L'installation associe le support de bois, le dessin au fusain, la sculpture de porcelaine, la pierre de lave et le fil de la tapisserie. L'artiste a commencé ses recherches sur la tapisserie en 2017, invitée par les éditions



↑ Delphine GIGOUX-MARTIN, *La confiance heureuse des sous-bois* (détail), 2020-2025, tapisseries fils de laine, fusain sur bois, éléments en porcelaine, pierre de lave émaillée, dessin animé. Collection de l'artiste © photo Franck Juery Courtesy galerie Claire Gastaud

Néolice à Felletin (Creuse), l'un des berceaux de la tapisserie. L'artiste expérimente les effets de matière en superposant les dessins, s'intéresse à l'effet velouté et à la profondeur des noirs qu'elle peut obtenir avec le tissage de la laine. Viennent s'ajouter à l'ensemble, sorte de motifs réactifs de la grotte rupestre, des projections de dessins d'animation. Entre les thèmes animaliers et la pratique du dessin animé, se tisse une sorte de lien d'évidence. La prédation et la nécessité de lui échapper caractérisent le monde des bêtes. L'image en mouvement au tracé vif, blanc et vibrant, se superpose à l'image fixe, dessinée ou tissée. Se nouent alors de nouveaux récits où le rêve et la réalité se confondent.

2. Jean Tardieu, «C'est là», dans *L'accent grave et l'accent aigu*, NRF collection Poésie/Gallimard, 1986.

GÉRALDINE KOSIAK

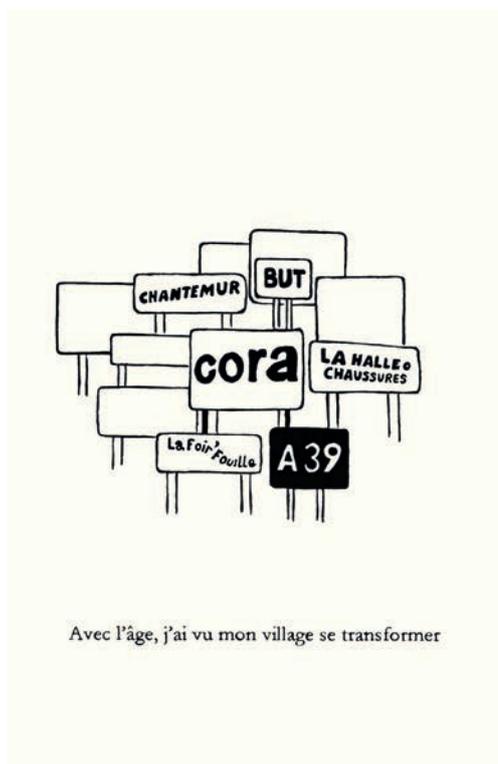
Née en 1969 à Lons-le-Saunier (Jura) - Vit et travaille à Lyon

→ artiste présente sur le site Documents d'Artistes : dda-auvergnerrhonealpes.org

Depuis la série inaugurale *J'ai peur* en 1993, Géraldine Kosiak déploie un enchaînement d'ensembles et de sous-ensembles, livres, dessins, écritures, photographies, peintures, installations, tapisseries et broderies réalisés comme autant d'enquêtes intuitives autour de l'intimité, du souvenir, du travail, du patrimoine, du savoir-faire et de la mémoire collective.

La publication du livre *Avec l'âge* aux Éditions du Seuil, dont les planches sont présentées ici, fait suite treize ans plus tard au livre *J'ai peur*. Les phrases et les dessins qui les accompagnent illustrent le changement des corps et le changement du monde, l'effacement de certains doutes mais aussi la permanence d'autres questionnements. Géraldine Kosiak s'amuse de ce catalogue d'idées reçues et détournées.

Au fil de l'exposition sont présentés des extraits du livre *Chez nous*, publié en 2018 chez Éditions Grasset, comme des échos aux préoccupations communes au travail des huit autres artistes présentés. Ce «chez nous» est celui de Géraldine Kosiak, mais outre un roman familial, c'est le portrait d'une certaine France que l'on découvre, rurale et péri-urbaine, un récit de mémoire collective, que chacun peut facilement transposer à sa propre intimité.



Avec l'âge, j'ai vu mon village se transformer

↑ Géraldine KOSIAK, *Avec l'âge*, 2018.

Éditions du Seuil, collection de l'artiste © photo G. Kosiak

YVELINE LOISEUR

Née en 1965 à Cherbourg - Vit et travaille à Lyon

L'artiste est représentée par la Galerie Française Besson

→ yvelineloiseur.com

→ artiste présente sur le site Documents d'Artistes : dda-auvergnerhonealpes.org



Yveline Loiseur porte, dans l'ensemble de son œuvre, une attention particulière aux relations humaines et au dialogue entre générations. Le quotidien reste une trame importante pour ces travaux photographiques, qui dessinent une géographie sinueuse entre histoire collective, expérience individuelle et souvenir d'enfance.

L'accrochage ici présenté mêle deux séries. *La Vie courante* a été constituée pendant huit ans. À raison d'une dizaine d'images par an, soit 82 photographies, Yveline Loiseur interroge la construction des souvenirs d'enfance et ce qui reste de la mémoire collective.

La série *L'Heure défleurie* comprend 12 images où se révèlent les épisodes de la vie, dont l'enfance et la vieillesse. Comment peut-on inscrire par le geste ces questions de passage, de seuil ? La photographe explore les notions de temps, de passage et de mémoire, absence et disparition. L'ensemble est pensé comme un poème mélancolique autour de la vieillesse, à partir d'un texte de Paul Celan qui a donné son titre à la série³.

← Yveline LOISEUR, *Sans titre 8* de l'ensemble *L'heure défleurie*, 2022, tirage Fine Art sur papier Hahnemühle contrecollé sur dibond. Collection de l'artiste © Yveline Loiseur Courtesy Galerie Française Besson

3. Paul Celan, *Pavot et mémoire*, Choix de poèmes réunis par l'auteur, traduction de Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Poésie / Gallimard, 1998.

NICOLAS MOMEIN

Né en 1980 à Saint-Étienne

Vit et travaille entre Saint-Étienne et Paris

L'artiste est représenté par la Galerie

Ceysson & Bénétière

→ [instagram.com/nicolasmomein](https://www.instagram.com/nicolasmomein)

Nicolas Momein développe sa pratique artistique à partir de gestes et de techniques issus de l'industrie, de l'artisanat ou de l'agriculture. Il accompagne l'observation des savoir-faire par un apprentissage car il souhaite comprendre, mais aussi réussir à maîtriser les gestes et à utiliser les machines, collaborer avec les ouvriers et les artisans, pouvoir refaire les objets et perpétuer les techniques. Ses œuvres sont réalisées à partir de matériaux propres à ces savoir-faire, mais l'artiste dévie les techniques de leur finalité initiale et détourne les objets de leur fonction première.

La série *Peaux à peaux* a été commencée en 2022 en partenariat avec une usine de traitement et d'anoblissement des cuirs et des

peaux. Nicolas Momein explore les potentialités picturales des feuilles d'aluminium pigmentées, utilisées dans l'industrie du cuir pour transférer et fixer des couleurs brillantes sur des supports enduits, par pression à chaud. L'artiste en modifie la technique en procédant par estampage à froid, par pression directe des feuilles pigmentées.

D'autres matériaux utilisés par l'artiste, comme le crin animal, la pierre de sel, le savon, le bulgomme ou les serviettes éponge, mettent en avant des gestes et techniques peu considérés. Le bleu de travail utilisé dans *Dry Wiping* fait référence au bâtiment du musée Paul-Dini qui accueille l'exposition : l'ancienne usine Cornil de confection textile où étaient fabriqués jeans et vêtements de travail.



↑ Nicolas MOMEIN, *Peau à peau*, 2022, cuir, pigments métalliques. Collection de l'artiste © ADAGP, Paris, 2025 © photo Aurélien Mole, Courtesy galerie Ceysson et Bénétière

NELLY MONNIER

Née en 1988 à Bourg-en-Bresse

Vit et travaille dans l'Essonne

→ nellymonnier.com



Le travail de Nelly Monnier commence souvent par la prise de vue photographique en voyage, avant de prendre forme à l'atelier. Composées autour d'un sentiment, d'une couleur, ses œuvres évoquent la variété des campagnes françaises.

C'est en parcourant la France que germe l'idée de la série *Braconnage*. Nelly Monnier est souvent sur les routes, notamment pour le projet d'Atlas des Régions Naturelles qu'elle mène avec le photographe Éric Tabuchi. Au début de la série, le paysage est présenté en diptyque avec des représentations de la signalétique industrielle de bord de route. Puis Nelly Monnier conserve uniquement la végétation, la simplifiant dans son dessin comme dans son nuancier. Chaque peinture porte le nom d'une région naturelle et présente des espèces végétales caractéristiques de cette aire géographique, avec ses teintes et sa lumière spécifiques.

Les œuvres de la série ont été réalisées suivant deux processus différents. Les toiles de 2019 - comme *Hautes-Vosges alsaciennes* - sont composées à partir de croquis numériques effectués en voiture sur tablette graphique. Le croquis réalisé très rapidement est ensuite repris par un travail à l'huile à l'atelier, avec une temporalité beaucoup plus longue. Pour les œuvres de la seconde période (2023-2024), Nelly Monnier réalise d'abord un croquis papier puis un croquis numérique, faits de mémoire ou même inventés. Les toiles du *Jura* ne sont pas peintes d'après nature mais d'après l'idée que l'on se fait d'un paysage spécifique. Les *Détachées 1* et *3* ne font pas de référence précise à un lieu : ce sont de pures toiles d'atelier, réalisées avant tout pour le plaisir de la couleur et du dessin.

← Nelly MONNIER, *Détachée 1* de la série *Braconnage*, 2023-2024, huile sur toile. Collection de l'artiste © photo N. Monnier

JOËL PAUBEL

Né en 1951 à Marboz (Ain) - Vit et travaille dans l'Ain et dans les Yvelines

→ joelpaubel.fr

L'œuvre de Joël Paubel aborde à elle seule l'ensemble des questionnements soulevés dans l'exposition *Ce qui reste*. Dans ses travaux, il questionne les changements des savoir-faire et des pratiques agricoles, la transformation des paysages, l'héritage familial et la transmission entre générations.

Les deux séries des *Bons Poiriers* illustrent un travail autour du plan cadastral, notamment le cadastre dit « napoléonien », institué par la loi du 15 septembre 1807. Les toiles présentent des vues, au fil des années, du lieu-dit « Les Bons Poiriers », où sont situés des parcelles de l'exploitation familiale de l'artiste. Les œuvres illustrent l'évolution du cadastre national, avec l'augmentation des surfaces des parcelles, et les changements dans la pratique agricole, avec le passage de la polyculture à la monoculture qui prône la plantation exclusive d'une seule culture sur un champ dédié.

La réalisation des *Carnets de campagne* a débuté avec la formation d'horticulteur de l'artiste, à l'École supérieure des agricultures d'Angers et au Potager du Roi à Versailles. Dans des carnets Moleskine de taille différente, Joël Paubel griffonne, gribouille, note, réalisant des trames qui rappellent les gestes agricoles ou bien la structure et la texture des sols. Les *Bleus de travail* présentent les vêtements portés lors des travaux agricoles, tout en faisant écho à l'histoire de l'espace d'exposition, l'ancienne usine Cornil où étaient fabriqués des jeans et des vêtements de travail.



↑ Joël PAUBEL, *Les Bons Poiriers* - 2024, 2025, acrylique sur toile. Collection de l'artiste © photo Nils Paubel



↑ Jean-Jacques RULLIER, *150 Objets pour couper* (détail), 1989. Collection Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes © ADAGP, Paris, 2025 © photo Musée de Grenoble - J.L. Lacroix

JEAN-JACQUES RULLIER

Né en 1962 à Bourg-Saint-Maurice (Savoie) - Vit et travaille à Paris

→ i-ac.eu/fr/artistes/623_jean-jacques-rullier

Jean-Jacques Rullier a été élève de Christian Boltanski à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts, et les deux artistes partagent ce goût des sciences humaines et du classement. Il a également été marqué par le musée national des Arts et Traditions populaires à Paris.

L'installation présentée, *150 objets pour couper*, fait partie des œuvres qui recensent de manière encyclopédique des objets de la vie quotidienne. Elle date des débuts de l'artiste, lorsqu'il était attiré par les assemblages d'objets. L'abandon du mode sédentaire et son appétence pour les voyages ont donné lieu au développement d'une pratique plus légère, centrée sur le dessin. L'artiste réalise des inventaires, avec un intérêt pour ce qui touche aux us et coutumes, aux rites et aux traditions populaires.

Influencé par les œuvres de l'OULIPO (Ouvroir de Littérature Potentielle), groupe littéraire fondé entre autres par Raymond Queneau, Jean-Jacques Rullier construit lui aussi ses œuvres à partir de règles et de contraintes : récupération d'objets quotidiens, lesquels sont présentés selon une ordonnance répétitive et selon un module logique donné dans le titre, à savoir ici des objets servant à couper. C'est au fur et à mesure de la collecte que les classements se construisent. Les rapprochements, selon les similitudes ou les différences entre les objets d'un ensemble, se font de manière empirique. L'ordinaire sort de l'invisibilité et ces objets deviennent des outils de compréhension de l'organisation du monde.

SYLVIE SAUVAGEON

Née en 1963 à Valence - Vit et travaille à Lyon

→ sylviesauvageon.com

→ artiste présente sur le site Documents d'Artistes : dda-auvergnerhonealpes.org

Sylvie Sauvageon dessine consciencieusement les images collectées : couvertures de livres, papiers d'emballage, papiers peints, photographies, cartes postales, œuvres vues ou moments vécus. Les dessins s'organisent en séries soigneusement archivées dans des boîtes. Les œuvres présentées dans l'exposition *Ce qui reste* nous invitent à déambuler parmi des lieux qui ne sont parfois plus, des pratiques et des petits métiers oubliés.

L'installation *DÉPLACER-VOIR, Récit* trouve son origine dans un événement qui s'est produit en juin 2024, lors du festival Campagne Première à Revonnas : le déplacement inopiné de l'œuvre que Sylvie Sauvageon avait présentée, *L'Estran*. Les faits qui se sont déroulés alors ont donné naissance à des dessins, qui ont fait ressurgir des souvenirs, des images, des textes. Par associations d'idées et au fil de ses recherches,



↑ Sylvie SAUVAGEON, *État des lieux n°138*, 2009, crayons de couleur sur papier. Collection de l'artiste © ADAGP, Paris, 2025 © photo S. Sauvageon

l'artiste a enrichi sa réflexion autour du fait de porter, de pousser, de tirer. Les dessins côtoient des cartes postales, des objets, des photographies ou des documents qui créent ensemble une composition qui raconte une nouvelle histoire.

Les 15 dessins de la série *État des lieux* présentent un échantillon d'un travail qui a débuté en 2006, et qui s'enrichit au fil des déplacements de l'artiste. Elle représente des bâtiments vus et identifiables, pour certains disparus depuis, qui ont attiré son attention soit par leur apparence, soit par le souvenir qui leur est associé.

PAROLES D'ARTISTES

SYLVIE SALVAGEON

« Marcher, errer, se remplir les yeux et les poches, rapporter ce qui peut l'être, faire des rencontres, revenir à l'atelier, dessiner ce que l'on a vécu, c'est la première étape du travail. Les dessins deviennent souvenirs et sont archivés soigneusement. Chacun appartient à une série, rangée dans une boîte posée sur les grandes étagères composant le Cabinet des Conservations et des Restitutions.

Chaque série peut être présentée seule, ici : *État des lieux*, 15 dessins représentant des bâtiments vus et identifiables, qui me semblent nécessaires soit pour leur apparence, soit pour le souvenir qui leur est associé. Certaines de ces constructions ont été détruites après que j'ai réalisé le dessin.

Parfois aussi les séries se mélangent aux dessins, s'ajoutent cartes postales, documents, objets ou meubles et forment installation. L'accrochage des dessins devient une composition qui s'invente et crée au mur une nouvelle histoire faite d'échos, de liens et de ricochets.

Il en est ainsi pour *DÉPLACER-VOIR, Récit*. Au départ un événement se produit : le déplacement inopiné d'une de mes oeuvres, *l'Estran*, lors du festival Campagne Première, à Revonnas en juin 2024. À partir des faits naissent des dessins, puis un enchaînement de correspondances va faire ressurgir des souvenirs, des oeuvres, des images, des textes, liés au fait de porter, pousser, tirer quelque chose : des colporteurs de toutes sortes apparaissent. Portefaix ou porte-falot, artistes ou écrivains marcheurs, ils arpentent le monde...

DÉPLACER-VOIR, récit comme un PASSAGE de TÉMOIN... »

YVELINE LOISEUR

« Attachée depuis de nombreuses années à la description de la vie collective, je renoue ici les fils du temps dans un poème mélancolique autour de la vieillesse, à partir d'un texte de Paul Celan qui donne son titre à ce nouvel ensemble.

Je convoque dans un même mouvement la présence du passé et sa disparition, le souvenir de certaines peintures (*La rencontre d'Anne et Joachim à la Porte Dorée* de Giotto) et les obsessions de la photographie pour les miroirs, le dessin des fenêtres, les images doubles, les fantômes, l'apparition des formes et leur évanescente. Dans les vacillements brillants de la mémoire et l'embrasement du crépuscule cher aux romantiques allemands, je mets en scène les figures du passage, du seuil et de l'attente. Installés sur les rivages des songes, à la lisière des ténèbres et de la lumière, les personnages de *L'Heure défleurie*¹ composent les apparitions fragiles d'un monde qui s'évanouit dans le silence et où résonne l'inflexion des voix chères qui se sont tues². »

1. Paul Celan, *Pavot et mémoire*, Choix de poèmes réunis par l'auteur, traduction de Jean-Pierre Lefebvre, Paris, Poésie / Gallimard, 1998

2. Paul Verlaine, *Poèmes saturniens*, Paris, Gallimard, collection folio, 2010 (1866)

JOËL PAUBEL

L'HISTOIRE D'UN CADASTRE

« Le cadastre recense en détail toutes les parcelles agricoles. J'ai toujours vu mes parents le consulter quand il y avait des ventes, des locations ou de possibles échanges avec les agriculteurs voisins. Il leur a été indispensable pour la gestion des aides de la politique agricole commune. Aujourd'hui retraités, mes parents continuent à consulter le cadastre pour suivre les demandes d'échanges proposées par les jeunes agriculteurs locataires. Restent leurs terres conservées où je participe à l'entretien. J'ai pris pour habitude de noter, sur la version papier du cadastre, la propriété des haies, les frênes tombés à débiter, les prés à composter, la mise en place de buses dans les biefs, les projets d'aménagements et de plantations.

On peut retrouver, en travaillant *in situ*, les traces d'une haie, d'un chemin ou d'un bief, se demander depuis quand ces prés ont été réunis pour être boisés... L'historique des cadastres est alors nécessaire. J'en ai fait un travail plastique.

La série en noir et blanc s'attache à l'évolution graphique et plastique du plan cadastral du lieu-dit "Les Bons Poiriers". La série en couleur évoque la transformation de l'activité agricole et de la diversité des cultures.

LES CARNETS DE CAMPAGNE

J'ai adopté le dépliant Moleskine. J'éprouve du plaisir à griffonner, gribouiller, tramer, maculer, noter, caviarder... [...] Ce travail graphique a débuté avec ma formation d'horticulteur, à l'École supérieure des agricultures d'Angers et au Potager du Roi à Versailles, il y a dix ans maintenant.

C'est en relisant un texte de Guy Brett "Terre fertile, champ, agriculture, décoration", pour mon mémoire de stage, que j'ai réalisé en quoi cette activité graphique avait du sens. [...] J'ai réalisé que mes trames s'organisaient comme le sont les semis, plantations, ratissages, paillages et autres gestes agricoles. Influencé par mes cours d'agronomie, j'y vois aussi la structure et la texture des sols argileux, limoneux ou sableux, acides, basiques ou alcalins... [...]

Ces carnets sont réalisés la plupart du temps en morte saison, en attendant les beaux jours pour travailler au jardin et dans les prés. »

CAMPAGNES ET RURALITÉS

ACCROCHAGE DE LA COLLECTION
DANS L'ESPACE GRENETTE

En écho à l'exposition *Ce qui reste* présentée à l'espace Cornil, l'accrochage *Campagnes et ruralités* présente des œuvres de la collection permanente du musée s'attachant aux trois mêmes thématiques : la transformation des pratiques et des savoir-faire traditionnels, l'évolution des paysages et de nos modes de vie, l'héritage familial et la transmission.

Les termes « campagne » et « ruralité » recouvrent une réalité complexe et protéiforme, en constante évolution depuis le 19^e siècle. Sans être le contraire de l'urbanité ni son prolongement, la ruralité désigne à la fois un espace géographique – la campagne et ses paysages –, un espace social – ses habitants et ses acteurs –, et un espace symbolique – avec les fonctions et les valeurs qui lui sont attribuées.

Les œuvres de la collection présentées dans cet accrochage retracent le regard des artistes aux 19^e, 20^e et 21^e siècle sur le monde rural. Modernité et tradition cohabitent dans les représentations de la vie paysanne, se faisant le reflet des changements des pratiques.



Maurice Tête, *Cueillette de pommes*, 1913-1914, huile sur toile. Donation Muguette et Paul Dini 1, 1999, Villefranche-sur-Saône, musée municipal Paul-Dini © photo Didier Michalet

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



1.



2.



3.



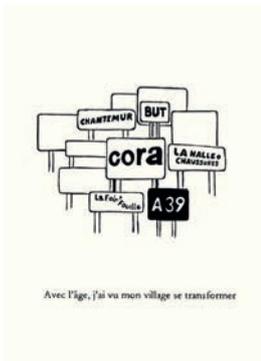
4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.

1. Delphine GIGOUX-MARTIN, *La confiance heureuse des sous-bois* (détail), 2020-2025, tapisseries fils de laine, fusain sur bois, éléments en porcelaine, pierre de lave émaillée, dessin animé. Collection de l'artiste © photo Franck Juery Courtesy galerie Claire Gastaud

2. Yveline LOISEUR, *Sans titre 8* de l'ensemble *L'heure défléurie*, 2022, tirage Fine Art sur papier Hahnemühle contrecollé sur dibond. Collection de l'artiste © Yveline Loiseur Courtesy Galerie Françoise Besson

3. Nicolas BOULARD, *Nuancier finement boisé*, 2007, verre, liège, chêne, Chardonnay. Collection de l'artiste © ADAGP, Paris, 2025 © photo N. Boulard Courtesy Galerie 22,48m²

4. Nelly MONNIER, *Détachée 1* de la série *Braconnage*, 2023-2024, huile sur toile. Collection de l'artiste © photo N. Monnier

5. Jean-Jacques RULLIER, *150 Objets pour couper* (détail), 1989. Collection Institut d'Art Contemporain, Villeurbanne/Rhône-Alpes © ADAGP, Paris, 2025 © photo Musée de Grenoble - J.L. Lacroix

6. Nicolas MOMEIN, *Peau à peau*, 2022, cuir, pigments métalliques. Collection de l'artiste © ADAGP, Paris, 2025 © photo Aurélien Mole, Courtesy galerie Ceysson et Bénétière

7. Géraldine KOSIAK, *Avec l'âge*, 2018. Éditions du Seuil, collection de l'artiste © photo G. Kosiak

8. Joël PAUBEL, *Les Bons Poiriers - 2024, 2025*, acrylique sur toile. Collection de l'artiste © photo Nils Paubel

9. Sylvie SAUVAGEON, *État des lieux n°138*, 2009, crayons de couleur sur papier. Collection de l'artiste © ADAGP, Paris, 2025 © photo S. Sauvageon

10. Affiche de l'exposition *Ce qui reste*, 2025. Œuvre : Joël PAUBEL, *Les Bons Poiriers - 1837* (détail), 2025 © photo Nils Paubel. Conception graphique © Perluette & BeauFixe

AUTOUR DE L'EXPOSITION

POUR LES ADULTES

Visite guidée

Dimanches 20 avril, 11 et 18 mai,
8 et 15 juin → 15h

Siestes littéraires

Samedi 22 mars → 15h

Jeudi 24 avril → 12h30 et 15h

En partenariat avec la Médiathèque
Pierre-Mendès-France

Découvrez l'exposition temporaire au travers de lectures et musiques sélectionnées par l'équipe de la médiathèque et les médiateurs du musée.
Durée : 30 min. Gratuit sur inscription
Réservation au musée

« Poésie couchée sur musique en transat » Les midis du théâtre

Vendredi 4 avril → 12h15 et 18h30

Un spectacle de Xavier Machault -
Cie le Grille-Pain. En partenariat avec
le Théâtre de Villefranche-sur-Saône

Deux artistes, une voix et un saxophone fusionnent mots et mélodies en une forme singulière. Équipé de casques, le public se laisse entraîner par le répertoire éclectique du chanteur et comédien Xavier Machault et les phrases musicales de Morgane Carnet.
Durée du spectacle : 45 min

Deux séances :

→ le midi à 12h15, avec la formule sandwich et l'accès au musée

→ le soir à 18h30, avec un verre de vin et une visite guidée de 30 minutes à 19h15

Réservation au Théâtre de Villefranche :
04 74 68 02 89

Les 50 ans de l'Atelier Alma

Samedi 5 avril → 15h

À l'occasion des journées européennes des métiers d'art (31 mars-6 avr.) organisées par l'Institut des Savoir-Faire Français (ISFF), sous le titre de TRAIT D'UNION

Un événement festif pour célébrer l'estampe contemporaine et le 50^e anniversaire de l'Atelier Alma. Espace professionnel dédié à l'estampe contemporaine situé

à Gleizé, l'Atelier Alma préserve et transmet les savoir-faire, publie des éditions originales et favorise la découverte de l'estampe pour un large public.

Détails : www.atelier-alma.com

Durée : 1h30. Événement gratuit

Initiation à l'atelier d'écriture

Samedi 12 avril → 15h

Notre médiatrice vous propose une initiation à l'atelier d'écriture : laissez-vous inspirer par les œuvres, et à vos stylos!

Durée : 2h. Réservation au musée

Visite « Muses et artistes »

Dimanche 13 avril → 15h



Dans le cadre de la manifestation « Les Univers'elles, place aux femmes inspirantes »

(Re)Découvrez le parcours permanent du musée. Un moment idéal pour discuter du rôle des femmes dans l'art depuis le 19^e siècle et découvrir le long chemin qui a amené les femmes à ne plus être considérées uniquement comme de simples modèles à exposer!
Durée : 1h. Âge conseillé : dès 14 ans

Peinture et cinéma

Vendredi 25 avril

En partenariat avec le cinéma Les 400 coups et l'association L'Autre Cinéma Découvrez certaines œuvres de l'exposition temporaire du musée avant de savourer un moment au cinéma.

→ 17h : visite au musée

Durée : 45 min

Réservation de la visite au musée

→ 18h15 : projection du film *La ferme des Bertrand* de Gilles Perret, 2023 50 ans dans la vie d'une ferme...

À travers la parole et les gestes des personnes qui se sont succédé, le film dévoile des parcours de vie bouleversants où travail et transmission occupent une place centrale.

Durée : 89 min

Rencontre avec les artistes

Samedi 24 mai → 15h

À l'occasion de l'exposition temporaire, le musée organise des rencontres avec trois artistes exposées : Géraldine Kosiak, Yveline Loiseur et Sylvie Sauvageon. Venez profiter de ces moments privilégiés de découverte et d'échanges pour voir le monde à travers les yeux des artistes.
Durée : 1h30. Gratuit après règlement du droit d'entrée. Réservation au musée

NOUVEAU Silence, ça poussette!

Mardi 24 juin → 9h45

Pas besoin de laisser vos enfants à la nounou! Un parcours dans l'exposition temporaire imaginé pour les néo-parents, tout en respectant les rythmes de leurs nouveaux-nés.
À destination des néo-parents et leurs nourrissons (0-1 an).
Durée : 45 min, visite et moment convivial
Réservation au musée

L'ÉTÉ AU MUSÉE

Visite express d'été

Ven. 11, 18 et 25 juillet, 8, 22 et 29 août et 5, 12 et 19 sept. → 11h

En 15 minutes, un médiateur vous présente une œuvre, un artiste ou une thématique de l'exposition temporaire.
Gratuit après règlement du droit d'entrée

Visite dégustation

Ven. 18 juillet et 8 août → 18h30

En partenariat avec les producteurs du territoire

Un moment de dégustation de vins en lien avec les œuvres de l'exposition temporaire. À chaque verre son ambiance artistique!

Durée : 1h15. Réservé aux

+ de 18 ans. Réservation au musée

POUR LES ENFANTS

Mes premiers pas au musée

Samedi 22 mars → 10h

Mardi 17 juin → 9h45 et 10h30

Venez gambader avec bébé et les médiateurs du musée ! Un nouveau parcours sensoriel et décalé vous attend pour découvrir quelques œuvres choisies.

Durée : 30 min. Âge conseillé : 6 mois à 3 ans. Sur place garage à poussettes; porte-bébé conseillé

Réservation au musée

Vacances de printemps

Arty-kids

Mercredis 23 et 30 avril → 14h

Découverte de l'exposition temporaire et atelier créatif animé par la photographe Yveline Loiseur, présentée dans l'exposition.

Durée : 2h. Âge conseillé : 9 à 13 ans

Réservation au musée

Visite contée

Mercredis 23 et 30 avril → 14h30

Découvrez la nouvelle exposition temporaire au travers d'une histoire contée par un médiateur.

Durée : 45 min + pause gourmande

Âge conseillé : 6 à 8 ans accompagnés d'un adulte. *Réservation au musée*

Visite contée créative

Vendredi 25 avril → 10h30

Les enfants de 4-5 ans ont maintenant une visite contée rien que pour eux ! Découvrez l'exposition temporaire avec les médiateurs du musée avant de partager un moment complice lors d'un atelier adulte-enfant.

Durée : 1h15 + pause gourmande

Âge conseillé : 4 à 5 ans accompagnés d'un adulte. *Réservation au musée*

Arto-atelier

Vendredi 2 mai → 15h

Sara, responsable de l'artothèque, fait découvrir des œuvres de la collection aux enfants, et propose ensuite un atelier de création plastique.

Durée : 1h15. Âge conseillé : 6 à 8 ans

Réservation au musée

L'ÉTÉ AU MUSÉE

Arty-kids d'été

Mer. 9 juillet et 27 août → 14h

Initiation à une technique plastique en résonance avec les œuvres de l'exposition temporaire. Ateliers encadrés par des artistes plasticiens.

Durée : 2h. Âge conseillé : 9 à 13 ans

Réservation au musée

Visite contée sensorielle

Mer. 9 juillet et 27 août → 14h30

Découvrez l'exposition temporaire au travers d'une histoire contée par un médiateur. Le conte sera suivi par un atelier de pratique artistique en famille.

Durée : 1h15 + pause gourmande

Âge conseillé : 6 à 8 ans accompagnés d'un adulte. *Réservation au musée*

Arto-atelier

Jeudi 10 juillet 2025 → 15h

Sara, responsable de l'artothèque, fait découvrir des œuvres de la collection aux enfants,

et propose ensuite un atelier de création plastique.

Durée : 1h15. Âge conseillé : 6 à 8 ans

Réservation au musée

Visite-atelier

Mer. 16 juillet et 13 août 2024 → 15h

Après une courte visite dans l'exposition temporaire, place à la créativité : les médiateurs proposent aux enfants un moment de création inspiré par les univers des artistes exposés.

Durée : 1h15. Âge conseillé : 6 à 8 ans

Réservation au musée

Visite contée créative

Jeu. 17 juillet et 14 août → 14h30

Les enfants de 4-5 ans ont maintenant une visite contée rien que pour eux ! Découvrez l'exposition avec une médiatrice du musée avant de partager un moment complice lors d'un atelier adulte-enfant.

Durée : 1h15 + pause gourmande

Âge conseillé : 4 à 5 ans accompagnés d'un adulte. *Réservation au musée*



Nuit européenne des musées

Samedi 17 mai → 19h à 22h

Soirée festive présentée par des élèves du territoire : performances, danses et médiations rythmeront la soirée.

Entrée libre et animations gratuites

Journées européennes du patrimoine

Les 20 et 21 septembre

→ 10h à 12h30 et 14h30 à 18h

Tout au long du week-end, activités gratuites pour adultes et enfants, afin de découvrir le musée de façon ludique et amusante.

Entrée libre et animations gratuites

LE MUSÉE PAUL-DINI DE VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE

Musée d'art moderne et contemporain de Villefranche-sur-Saône, le musée municipal Paul-Dini offre un panorama de la création artistique en Auvergne-Rhône-Alpes, des années 1800 à nos jours. Créé en 1863, le musée historique renaît grâce à la donation faite en 1999 par Muguette et Paul Dini à la Ville de Villefranche-sur-Saône. Cette dernière s'engage alors à ouvrir un musée consacré aux artistes ayant un lien de vie ou de travail avec la région.

Le musée est inauguré en 2001 dans une halle au blé réhabilitée, l'espace Grenette. En avril 2003, il reçoit l'appellation « musée de France », soulignant l'intérêt public de sa collection permanente, de sa conservation et de sa diffusion. En 2005, est ouvert un second espace, Cornil, dans une usine textile de 1900. Ces deux lieux accueillent un parcours permanent, ainsi que deux expositions temporaires par an, dont une plus spécifiquement dédiée à l'art contemporain. La collection du musée s'enrichit régulièrement, par des donations et par des achats de la Ville, notamment auprès d'artistes vivants.

Depuis 2023, le musée municipal Paul-Dini a rejoint le réseau des « Musées joyeux » piloté par l'association Môm'Art. Plusieurs propositions sont désormais disponibles pour les familles pour découvrir les œuvres de manière ludique : espaces famille pour une pause créative : lecture, coloriage, dessin ou jeux avec les cubes famille (dès 3 ans) ; cartes tuto à disposition dans certaines salles qui permettent de poursuivre la visite du musée à la maison, avec des activités et défis artistiques à réaliser chez soi ; enfin, des parcours ludiques et à hauteur d'enfant (à partir de 6 ans) sont spécialement conçus pour les expositions temporaires du musée.



L'ARTOTHÈQUE DU MUSÉE PAUL-DINI

L'artothèque du musée municipal Paul-Dini est l'une des plus anciennes de France. Créée en 1984, sa collection est aujourd'hui très riche et diversifiée. Grâce à un abonnement annuel, il est possible d'emprunter l'œuvre de son choix parmi un fonds d'environ 850 œuvres d'artistes de renommée régionale, nationale et internationale. Un large éventail de techniques y sont représentées : gravures, estampes, photographies, dessins, aquarelles... il y en a pour tous les goûts!

Que vous soyez un particulier, une association, un établissement scolaire, une entreprise, vous pouvez adhérer à l'artothèque et emprunter des œuvres d'art originales pour décorer votre salon, découvrir le travail d'un artiste, organiser un projet culturel ou juste pour le plaisir des yeux!

Un accueil sur rendez-vous est prévu pour chaque abonné, qui pourra ainsi bénéficier d'un temps privilégié et des conseils de la responsable de l'artothèque sur la manipulation, le transport et l'accrochage des œuvres.

DES FORMULES À L'ANNÉE, ADAPTÉES À CHACUN

Pour les particuliers

→ 1 œuvre à la fois
(échange tous les deux mois)

Un Pass « Mon musée » (adulte ou enfant) est offert au moment de la souscription de l'abonnement

Pour les écoles, associations, administrations*

→ 5 ou 10 œuvres à la fois

Pour les entreprises, professions libérales*

→ 5 ou 10 œuvres à la fois

Pour les curieux

→ formule de 2 mois (prêt d'une œuvre)

Pour tous : l'abonnement à l'artothèque inclut un abonnement à la bibliothèque du musée

*Selon la formule choisie, la structure adhérente bénéficiera d'un carnet de 5 ou de 10 entrées gratuites au musée, non nominatives

LE MUSÉE À VIVRE ET À VISITER, AVEC LES PASS « MON MUSÉE » !

PASS ADULTE* : 25 €/AN

- **Entrée gratuite illimitée** au musée pendant 1 an
- **1 visite guidée « classique »** par exposition (2 par an; durée de la visite 1h)
- **Tarif réduit pour les activités adultes**, à l'exception des visites-dégustations

*Pour tous les Pass « Mon musée » :
-10% de réduction sur les prix des catalogues des expositions et de la collection du musée Paul-Dini, en vente à la boutique du musée*

PASS JUNIOR* : 15 €/AN

- **2 activités au choix parmi :**
 - Pour les 6 mois - 3 ans : Mes premiers pas au musée (1 adulte et 1 enfant)
 - Pour les 4 - 8 ans : la visite contée (1 adulte et 1 enfant) : une histoire différente par exposition
 - Pour les 6 - 8 ans : la visite atelier, avec 1 entrée gratuite pour 1 adulte le jour de l'atelier
 - Pour les 9 - 13 ans : l'atelier arty-kids (avec 1 entrée gratuite pour 1 adulte le jour de l'atelier) 3 artistes différents par an
- **2 cartes postales et 1 magnet offerts**

PASS FAMILLE : 35 €/AN

- **Entrée au tarif réduit** pour 2 adultes pendant 1 an
- **4 activités au choix parmi :**
 - Pour les 6 mois - 3 ans : Mes premiers pas au musée (1 adulte et 1 enfant)
 - Pour les 4 - 8 ans : la visite contée (1 adulte et 1 enfant)
 - Pour les 6 - 8 ans : la visite atelier, avec 1 entrée gratuite pour 1 adulte le jour de l'atelier
 - Pour les 9 - 13 ans : l'atelier arty-kids (avec 1 entrée gratuite pour 1 adulte le jour de l'atelier)
- **2 cartes postales et 1 magnet offerts**



Pour plus
de détails sur
les événements
et les tarifs

CONTACTS PRESSE

Musée municipal Paul-Dini

Mariya Todorova - mtodorova@villefranche.fr
06 75 40 34 42

Service communication de la mairie

Didier Pré - dpre@villefranche.net
06 85 29 81 26

INFOS PRATIQUES

MUSÉE MUNICIPAL PAUL-DINI

Espace Grenette Place Marcel-Michaud
Espace Cornil 40 boulevard Louis Blanc
69400 Villefranche-Sur-Saône

www.musee-paul-dini.com
musee.paul dini@villefranche.net / 04 74 68 33 70

Facebook: musee.municipal.paul.dini

Instagram: museemunicipalpaul dini

L'ensemble du musée est accessible
aux personnes à mobilité réduite.

Parking le plus proche : Les Ursulines (120m)

Jours et heures d'ouverture

Mer. : 13h30-18h

Jeu.-ven. : 10h-12h30 et 13h30-18h

Sam.-dim. : 14h30-18h

Fermeture

Le musée est fermé le lundi, le mardi, le mercredi
matin et les jours fériés. Le parcours permanent
au 1^{er} étage de l'espace Grenette est susceptible
d'être fermé pendant l'été : consultez le site internet
pour plus d'informations.

Fermeture pour accrochage espaces

Grenette & Cornil : 22 sept.-17 oct. 2025 inclus

Chaque premier dimanche du mois, entrée

libre et gratuite pour tous : 6 avril, 4 mai, 1^{er} juin,
6 juillet, 3 août, 7 septembre 2025.

ARTOTHÈQUE-BIBLIOTHÈQUE

Musée municipal Paul-Dini

Place Marcel Michaud 69400 Villefranche-sur-Saône
04 74 68 33 70 / artotheque@villefranche.net

Accueil sur rendez-vous

Mer. : 13h30-18h

Jeu. : 10h-12h30 et 13h30-17h30

Ven. : 10h-12h30 et 13h30-18h

1^{er} sam. du mois : 14h30-18h

Fermeture

L'artothèque est fermée les jours fériés, les jours
de vernissage et les jours de manifestations
exceptionnelles au musée (JEP, Nuit des musées...)



Soutenu par

PRÉFÈTE
DE LA RÉGION
AUVERGNE-
RHÔNE-ALPES
*Liberté
Égalité
Fraternité*

En couverture : Joël PAUBEL, *Les Bons Poiriers* -
1837 (détail), 2025 © photo Nils Paubel.
Conception graphique : Perluette & BeauFixe